Zeitschrift: Protar

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 2 (1935-1936)

Heft: 6

Buchbesprechung: Literatur ; Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Medizinisch-pharmazeutische Notizen.

In der Zeitschrift «Gasschutz und Luftschutz» (Berlin, 1936, Nr. 2, S. 50) berichtet *O. Muntsch* über «Versuche der Verwendbarkeit einer Chloraminsalbe als Entgiftungsmittel gegen die Hautwirkung des Dichlordiäthylsulfids». Die zu den Versuchen verwendete *Dichloraminsalbe* (Lostex-Salbe) wies folgende Zusammensetzung auf: Fünf Teile para-Toluolsulfodichloramid (Dichloramin) und 95 Teile einer besonderen, neuartigen Salbengrundlage.

Die Salbe wurde in einer Bleitube aufbewahrt. Die Wertbestimmung der Salbe an aktivem Chlor ergab, dass diese bis zu drei Monaten, wahrscheinlich noch viel länger, lagerfähig ist, ohne wesentlich an Chlorgehalt abzunehmen.

Als Zusammenfassung der Versuche schreibt der Verfasser: «Aus den Versuchen ergibt sich, dass die Dichloraminsalbe (Lostex-Salbe) als Mittel zur Hautentgiftung beim Menschen gegen Dichlordiäthylsulfid brauchbar ist, dass aber die Wirksamkeit begrenzt und der Behandlungserfolg nur dann gesichert ist, wenn mindestens innerhalb einer Viertelstunde nach Verlostung die Anwendung erfolgt. Die Dichloraminsalbe tritt damit als Entgiftungsmittel dem Chlorkalk zur Seite: Sie hat vor ihm voraus, dass sie lagerfähig und haltbar ist, ohne im Laufe der Zeit an Wirksamkeit einzubüssen. Auch kann sie sofort angewandt werden, d. h. man benötigt zu ihrer Anwendung weder Wasser noch die Zeit zur Herstellung einer wässerigen Lösung. In ihrer Verpackung in einer Salbentube ist sie handlich und leicht mitzuführen, und bei ihrem Verbrauch dürfte die Möglichkeit des Sparens grösser sein als beim Chlorkalk. Die Lostex-Salbe darf weder als Heil- noch als Schutzsalbe angesehen werden, sie ist ein reines Entgiftungspräparat, dessen Wirksamkeit von der rechtzeitigen Anwendung abhängig ist.»

Literatur · Bibliographie.

P. Bruère, Le rôle technique du pharmacien dans la protection contre les attaques aériennes. Paris 1935, Librairie Vigot frères. 11 S.

Der Inhalt der vorliegenden Broschüre wird gebildet durch einen Vortrag, den der Verfasser in pharmazeutischen Kreisen in Paris gehalten hat im November 1935, sowie auch im gleichen Monat in Brüssel. Nach seiner Ansicht wird der Apotheker bei den jetzt überall mit Intensität betriebenen Luftschutzmassnahmen ganz besonders wertvolle Dienste leisten können:

a) bei der Einrichtung von Schutzräumen und sanitätsdienstlichen Hilfsstellen,
b) bei der Auswahl und dem Unterhalt des für den individuellen und den Kollektivgasschutz nötigen Materials,
c) beim sogenannten Gasspürdienst und der Durchführung der Massnahmen zur Vernichtung chemischer Kampfstoffe.

Im übrigen bildet der Text dieser Broschüre mehr oder weniger eine Zusammenfassung der in früheren Arbeiten desselben Autors über Gas- und Luftschutz enthaltenen Angaben. So oft wieder ein neues Opus von ihm erscheint, wird man erkennen, dass Bruère ein grosser Sachverständiger ist auf diesem Gebiet, dem daran gelegen ist, den Apotheker vor allem in den von Militär- und Zivilbehörden zu treffenden Massnahmen gegen den chemischen Krieg an den Platz zu stellen, der ihm kraft seiner wissenschaftlichen Ausbildung zukommt. *Thomann.*

Deux brochures instructives du colonel Paul Bruère. (Correspondance particulière.)

La littérature française, en matière de défense aérienne passive, s'est enrichie à la fin de l'an dernier de deux brochures du plus vif intérêt, et dont nous croyons devoir recommander très vivement la lecture à nos autorités de D. A. P. d'une part — commissions cantonales et locales en particulier —, et au public en général.

Nous voulons parler des petits ouvrages suivants:

a) *Directives pratiques pour l'organisation d'un abri sanitaire contre les agressions aériennes.* (Masson & Cie, 120, bd. Saint-Germain, Paris 6me.)
b) *Moyens de protection en état de surprise sans masque et sans abri.* (Librairie Vigot, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.)

Ces deux ouvrages, à la fois techniques et de saine vulgarisation, sont signés du colonel Paul Bruère, conseiller technique à la Commission de défense passive de la ville de Paris. C'est assez dire que le contenu de ces brochures constitue une source de renseignements de tout premier ordre.

Dans ses «Directives pratiques pour l'organisation d'un abri sanitaire», le colonel Bruère expose pourquoi il importe qu'une tactique avertie et prévoyante permette de faire face, avec urgence, aux accidentés de toute nature par engins explosifs, incendiaires et nocifs. A cet effet, il importe de comprendre des installations appropriées, des abris dont l'auteur donne les diverses caractéristiques de construction, et d'aménagement. Les services sanitaires de nos commissions locales de D.A.P. ne manqueront pas de trouver tout au long de cette excellente brochure des indications qui sauront leur être de la plus vive utilité. En annexe à cette brochure, se trouve un extrait du *Bulletin des Docteurs en Pharmacie,* dans lequel le colonel Bruère traite du «rôle des pharmaciens aux exercices sanitaires de Paris». On sait qu'un exercice public de défense passive fut organisé au poste de secours de la Faculté de Médecine de Paris. A cet égard, l'auteur commente les détails de cet exercice instructif, il en dégage le gros travail qui revenait aux pharmaciens à des titres les plus divers. Dans cet ordre d'idée encore, nous croyons que les remarques et les suggestions qui caractérisent ce travail ne pourront être que particulièrement utiles et heureuses à la préparation, dans nos villes et nos localités, d'une défense aérienne passive répondant non seulement aux exigences connues, mais encore *aux mille impondérables* en l'espèce.

«Ces exercices sanitaires compris dans un programme général de manœuvres aériennes, avec attaque simulée de Paris, ont été le premier acte de réalisation des travaux des commissions instituées à la Préfecture de Police pour la défense aérienne de la cité, écrit l'auteur. Ils ont montré qu'il restait encore beaucoup à faire». Cette conclusion, vraie en France, l'est tout autant également chez nous.

Dans la brochure «Moyens de protection en état de surprise sans masque et sans abri», le colonel Bruère — en un texte bref, et d'autant plus suggestif — démontre que l'attaque aérienne peut fort bien surprendre une localité dépourvue de protection. L'auteur met en relief les conséquences qui pourraient résulter d'un manque de prévisions contre les agressions aériennes, et souligne la nécessité de se préparer, la nécessité d'orienter le public incrédule. Tour à tour, l'auteur analyse le péril incendiaire, le péril chimique, et termine en un plaidoyer aussi sincère que chaleureux en faveur d'une préparation méthodique du territoire contre la menace des airs.

«Une cité sans abri,» dit en substance le colonel Bruère, «ce serait bien vite, sous les ailes d'une escadre de bombardement, un amas de décombres, au sein desquelles la population chercherait en vain une possibilité d'adoucir ses blessures, de fuir le feu et la mitraille.»

A vrai dire, la lecture de ces deux travaux ne peut que nous démontrer de plus en plus, non seulement l'urgence d'une préparation sérieuse en Suisse de notre D.A.P., mais surtout également — et c'est là à notre avis la leçon essentielle que nous devons en tirer — l'obligation que nous avons *d'orienter le peuple* ignorant, le public incrédule en face d'un péril latent.

Ernest Naef.

Ausland-Rundschau.

Kleines Luftschutzbrevier.

Die Grösse der Gefahr im Falle eines künftigen Flugangriffes auf Wohnstätten der Zivilbevölkerung wird durchaus von der Einhaltung der überall von bestunterrichteten Fachleuten ausgearbeiteten Schutzmassnahmen abhängen. Die verursachten Schäden werden, je mehr die Bevölkerung diese Vorschriften befolgt, desto geringer sein, können aber bei Ausseracht-lassung der Bestimmungen katastrophale Dimensionen annehmen.

Es ist daher *jedermanns Pflicht,* sich die wichtigsten Elementargrundsätze des zweckmässigen Luftschutzes einzuprägen, dass er sie auch unter dem Eindrucke der unmittelbaren Gefahr treu im Gedächtnis hat und in allen Teilen zu erfüllen imstande ist. Das Versäumen dieser Pflicht ist nicht nur eine unverantwortliche Versündigung gegen die eigene Person, sondern hauptsächlich auch gegen die Allgemeinheit, denn wie ein einzelner durch mutiges und zweckbewusstes Verhalten eine ganze Menschengruppe vor schweren Katastrophen im Luftangriff bewahren kann, so vermag das Zuwiderhandeln einer einzigen Person, sei es aus Unwissenheit oder aus Angstpsychose, eine Menge von Mitbewohnern in schwerste Gefahren zu bringen.

Es wäre daher richtig und anzustreben, dass der *Hausschutzwart,* der als Vertrauensmann sämtlicher Bewohner eines Hauses zur Organisation des Luftschutzes gewählt wird, über dessen wichtigsten Regeln wiederholt Vorträge hält und sich durch Prüfungsfragen überzeugt, ob sämtliche Hausgenossen sich über das beobachtende Verhalten während eines Luftangriffes im klaren sind.

Um Sinn und Zweck der Luftschutzbestimmungen dem allgemeinen Verständnis möglichst fassbar zu machen, muss vor allem die Art und Wirkungsweise eines Bombenangriffes aus der Luft erklärt und das Publikum unterrichtet werden, dass sowohl Spreng-, Brand- wie Giftgasbomben mehr als 75 % ihrer Gefährlichkeit einbüssen, wenn die Schutzverordnungen genau befolgt werden.

Sodann muss jeder einzelne aufgeklärt werden, was er in jeder Situation, in der er sich während eines Luftangriffes befindet, zu tun hat.

1. *In der Wohnung.* Jeder Hauseigentümer und jeder Haushaltvorstand ist für die vollständige Instandhaltung der für seinen Bereich vorgeschriebenen Schutzeinrichtungen verantwortlich: der Hauseigentümer für die Anlage eines vollkommen ausgerüsteten Luftschutzraumes im Keller, der Wohnungsinhaber für die Bereitschaft von Dichtungs- und Isoliermaterial, Notbelichtung, sanitären Hilfsmitteln.

Der Luftschutzraum im Keller muss Bänke, Pritschen und Tische für eine genügende Anzahl von Personen aufweisen, alle Werkzeuge enthalten, die im Falle von Verschüttung zur Selbstbefreiung dienen müssen, mit Trink- und Nutzwasser versorgt sein, Notbeleuchtungsgeräte (Taschen- und Akkumulatorenlampen, aber kein offenes Licht), Hausapotheke, Tragbahren usw. enthalten. Gasmasken sollen für alle Hausbewohner vorhanden sein, womöglich auch Tresore für Dokumente und Wertgegenstände. Für ausreichende Verproviantierung ist rechtzeitig Sorge zu tragen.

In der Wohnung ist darauf zu sehen, dass Fenster und Türen vollkommen dicht schliessen und dass Material zur Sicherung der Fenster gegen Zersplitterung durch Sand- und Sägespänepackungen, Bretter usw. ausreichend vorhanden ist. Nur wo die Fenster mit Vorhängen und Tüchern vollständig lichtdicht verschlossen werden können, darf Licht verwendet werden.

Sobald das Signal eines Fliegeralarmes gegeben wird, hat der Wohnungsvorstand:

a) das Aufsuchen des Schutzraumes durch seine Mitbewohner zu veranlassen;
b) sich zu überzeugen, ob der Hauptgashahn abgesperrt ist, ob sämtliche Lichter in der Wohnung gelöscht, die Fenster, wie oben, gesichert sind;
c) zu veranlassen, dass alle seine Anordnungen von seinen Schutzbefohlenen genauestens befolgt werden, dass vollkommene Ruhe herrscht, nicht gejammert, keine eigenmächtige Vorkehrungen getroffen und auch nicht geraucht wird.

Der Hauseigentümer hat zu regeln, dass nicht in dem einen Schutzraum Ueberfüllung herrscht, während ein zweiter vielleicht nur spärlich besetzt ist. Er hat sich zu überzeugen, ob das Haustor geschlossen, aber nicht gesperrt ist, weil den Hausbewohnern, die